



## « Les questions des mamans » - 28/02/2015

### Tournai -

Si les formations techniques sont bien représentées, c'est aussi le cas des universités et des hautes écoles. Aux abords du long stand de la HELHa, Jean-Marc Vifquin oriente ceux et celles qui intégreront peut-être l'école prochainement «On n'inscrit pas de nouveaux étudiants au salon SIEP, explique le coordinateur du site leuzois de la haute école.

Mais c'est une première approche. Ceux qui sont intéressés ont ensuite l'occasion de revenir, lors d'une porte ouverte par exemple.»

Aux dires de notre interlocuteur, le public qui visite le salon est plutôt varié.

*«Même si c'est très rare, on croise déjà quelques élèves de 4e secondaire, reprend Jean-Marc. Les 5e et les rhétoriciens sont naturellement beaucoup plus nombreux. Les futurs étudiants ont souvent des questions très pragmatiques: sur les horaires et les possibilités de koter dans les environs de l'école. Les mamans qui les accompagnent ont des questions plus précises sur débouchés qu'offrent ces études.»*

À deux pas de son stand, la HELHa fait face à l'université de Namur, l'UCL et l'ULB. De concurrence, il n'est pourtant ici nullement question. *«Les hautes écoles représentent des milliers d'étudiants, ajoute Jean-Marc Vifquin. Les universités n'auraient de toute façon pas de place pour les accueillir. Particulièrement dans les conditions d'encadrement que nous sommes en mesure de proposer: avec des petits groupes et une approche personnalisée...»*

D.Vdb. (L'Avenir)